

DIGITAL | LAB DISRUPTION

CORÉE DU SUD



Présentation de l'écosystème numérique coréen



- I. Fiche d'identité
- II. Analyse de l'écosystème
- III. Remerciements

I. FICHE D'IDENTITÉ



Nom officiel : République de Corée
Nature du régime : Démocratie parlementaire
(système monocaméral)
Chef de l'État : Moon Jae-in (depuis le 10 mai 2017)
Précédemment Park Geun-hye (2013-2017)

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Superficie : 99.618 km² (hors zone démilitarisée)
Capitale : Séoul
Villes principales : Busan, Incheon, Daegu, Daejeon, Gwangju
Langue officielle : Coréen
Monnaie : won (KRW)
Population : 50,6 millions dont 13,1 % de plus de 65 ans (2015)
(Banque mondiale)

DONNÉES ÉCONOMIQUES

PIB : 1378 Mds USD (2015) (Banque mondiale)
PIB par habitant : 27 222 USD (2014) (Banque mondiale)
Taux de croissance : 2,6 % (2015) - 3,3 % (2014) - 2,8 % (2016)
Taux de chômage (au sens du BIT) : 3,5 % (2015)
Taux d'inflation : -0,9 % (2015)
Principaux clients (2015) : Chine (137 Mds USD - 25 %), ASEAN (75 Mds USD), États-Unis (70 Mds USD), Union européenne (48 Mds USD), Hong Kong (30 Mds USD), Vietnam (18 Mds USD), Japon (26 Mds USD) (Korea International Trade Association)
Principaux fournisseurs (2015) : Chine (90 Mds USD - 17 %), Union européenne (57 Mds USD), Japon (46 Mds USD), ASEAN (45 Mds USD), USA (45 Mds USD), Allemagne (21 Mds USD), Arabie Saoudite (20 Mds USD)

Part des principaux secteurs d'activités dans le PIB :

(Bank of Korea - 2014)

- Agriculture : **2,4 %**
- Industrie : **38,2 %**
- Services : **59 %**

Exportations de la France vers la Corée : **3,9 Mds €** (2016)

Importations françaises depuis la Corée : **3,3 Mds €** (2016)

FAIBLESSES

➔ NORMES SOCIALES : COÛT DE LA MAIN D'ŒUVRE ÉLEVÉ ET DROIT DU TRAVAIL CONTRAIGNANT

Avec des syndicats à la fois forts et puissants, cela pose des problèmes de compétitivité dans les entreprises, notamment par rapport à la concurrence de pays tels que la Chine.

➔ AVERSION ENCORE TRÈS FORTE À LA PRISE DE RISQUE ET À L'ÉCHEC :

Dans son baromètre de 2013, EY place la Corée du Sud comme le pays ayant la culture entrepreneuriale la plus développée derrière les États-Unis. Pourtant, ce n'est pas le sentiment qu'en donnent ses principaux acteurs qui se plaignent d'une aversion au risque et l'échec encore trop prégnante dans l'écosystème.

La sécurité de l'emploi et la peur du chômage continuent de primer dans la société et l'esprit d'entreprise est encore peu répandu, les jeunes diplômés et les talents préfèrent encore largement aller dans les chaebols industriels qui symbolisent la réussite industrielle de la Corée du Sud ces 50 dernières années. On peut cependant observer une évolution favorable de l'entrepreneuriat depuis quelques années due au succès de certaines start-up.

➔ LE COÛT DE LA VIE :

Avec 25 millions d'habitants soit la moitié de la population totale, Séoul concentre plus de 50 % de l'activité économique de la Corée du Sud et le coût de la vie y est très élevé : prix à la consommation et immobilier y sont très chers.

➔ LA PRÉDOMINANCE DES CHAEBOLS :

Les principales innovations se font dans les grands groupes et ceux-ci collaborent peu avec les entrepreneurs et les start-up. Ces fameux chaebols possèdent non seulement un véritable poids économique, les cinq principaux représentant environ 60 % du PIB national, mais également un poids politique.

Népotisme, situation de monopole, brutalité envers leurs sous-traitants et cannibalisme de jeunes pousses, telles sont les pratiques de ces groupes, souvent impunies, qui s'avèrent dissuasives pour toute velléité entrepreneuriale.

AVANTAGES

➔ ACCÈS PRIVILÉGIÉS AUX MARCHÉS ASIATIQUES ET AMÉRICAINS :

La Chine représente 25 % du commerce extérieur coréen, puis viennent les pays de l'ASEAN, les États-Unis et l'UE

➔ Le « **Soft Power** » coréen qui est devenu LA référence culturelle en Asie ces dix dernières années avec ses créations originales dans les domaines de la musique, des séries TV, des BD ou encore de la mode.

➔ NIVEAU TRÈS ÉLEVÉ DES INFRASTRUCTURES DIGITALES :

Outre une position géographique idéale pour s'attaquer au marché asiatique, les infrastructures disponibles sont parmi les meilleures au monde. Les connexions Internet et mobiles comptent parmi les plus rapides au monde et sont disponibles partout.

➔ NIVEAU TRÈS ÉLEVÉ DE L'ÉDUCATION :

Les ressources humaines sont aussi un atout conséquent car l'éducation occupe une place capitale en Corée. Les étudiants coréens sont les plus travailleurs au monde en termes d'heures et le rapport d'études économiques de l'OCDE sur la Corée (2014) signale même une survalorisation des longues études. Le paysage entrepreneurial est d'ailleurs marqué par de nombreux doctorants entrepreneurs qui créent des technologies de pointe. Toutefois, cette surqualification est basée sur l'importance du statut social et du rayonnement familial, tous deux conditionnés par la situation professionnelle. Ainsi, ces talents si sérieux et valorisés ont traditionnellement mis leur savoir-faire et leur assiduité au service des grands groupes (appelés chaebols en Corée), et non de l'entrepreneuriat.



ACTEURS RENCONTRÉS

GOVERNEMENT ET AGENCES PUBLIQUES	MSIP (ministère des Sciences, des TIC et de la Planification du futur ; TIPA (Korea Technology and Information Promotion Agency for SMEs)
ACCÉLÉRATEURS / INCUBATEURS / START-UP	Coinplug ; Séoul Space ; SparkLabs
INSTITUTIONS ET DIASPORA FRANÇAISES	Chambre de commerce et d'industrie franco-coréenne ; Asiance ; French Tech Séoul
UNIVERSITÉS / LABORATOIRES DE RECHERCHE	Design Factory - Yonsei University

SECTEURS EN FORTE CROISSANCE :



Big Data



E-Commerce



Véhicule connecté et autonome



Applications mobiles



Intelligence artificielle



E-Marketing



Réalité virtuelle



Gaming

OPPORTUNITÉS

POUR LES ENTREPRISES
ET
UNIVERSITÉS FRANÇAISES

- La Corée du Sud fait l'objet de beaucoup d'accords bilatéraux de libre-échange (ALE) avec les autres pays et régions du monde, notamment en Asie, qui en font un véritable hub pour les entreprises françaises, notamment grâce à la baisse ou la suppression des barrières douanières et tarifaires
- De nombreux investisseurs en early stage, de nombreux incubateurs et de nombreux accélérateurs sont à la recherche de start-up internationales
- Possibilités pour les start-up françaises de collaborer en R&D et en Open Innovation avec l'un des très nombreux grands groupes français présents sur place ou dans le cadre d'un des 17 centres d'innovation déployés sur le territoire dans le cadre de la Creative Economy
- Le gouvernement coréen a mis en place des statuts et visa spéciaux :
 - Visa investisseur afin d'établir une entreprise en Corée du Sud : si un étranger (investisseur individuel ou entreprise) souhaite établir une entreprise en Corée du Sud, l'investissement doit être supérieur ou égal à 100 millions de wons (à peu près 100 000 dollars US)
 - Visa OASIS pour créer une start-up en Corée du Sud : ce programme est basé sur une série de cours dont la validation permet de cumuler des points pour pouvoir obtenir ce visa. Les cours servent à se familiariser avec la culture coréenne, les réglementations locales (droit du travail, brevets...) mais aussi accompagner les entrepreneurs dans la création de leur entreprise en Corée.
- Forte consommation : les sud-coréens sont très consommateurs de modes, de cosmétiques, d'accessoires et de technologies dernier cri, leur sport préféré est de consulter et profiter des nombreuses promotions qui leurs sont envoyées chaque jour sur leur mobile.

II. ANALYSE DE L'ÉCOSYSTÈME

START-UP NATION

10110
010110
1010110
010010110
11011100111
10001000110011
1011001 111110
101110 000010
101



LA CORÉE DU SUD, L'UNE DES TOUTES PREMIÈRES RÉFÉRENCES MONDIALES EN TERMES D'INNOVATION

➔ En Corée, les principales innovations se font dans les grands groupes et ces derniers collaborent peu avec les start-up. Ces fameux chaebols possèdent un véritable poids économique - les cinq principaux représentant environ 60 % du PIB national - mais également un poids politique.

➔ Dans la période faste de quasi plein-emploi que connaissait la Corée, cette situation était communément admise et louée. Aujourd'hui la tendance s'inverse et la traditionnelle confiance dans les chaebols s'effrite. Avec un chômage des jeunes qui atteint 12 % fin 2015, nombreux sont ceux qui trouvent cette domination et ses implications dans le paysage social coréen intenable.

➔ Dans ce contexte, le gouvernement de Park Geun-hye, arrivée au pouvoir en 2013, a mené un grand programme de réforme du paysage professionnel coréen afin de générer une « économie créative » qui promeuve le développement de l'innovation et de l'entrepreneuriat.

Cette politique se traduit en premier lieu par des investissements colossaux. L'administration Park a notamment donné une nouvelle impulsion au Korean Fund of Funds. Créé en 2005 pour permettre un développement équilibré et durable par les petites entreprises, ce dernier alimente aujourd'hui plus de 40% des besoins des fonds d'investissement de capital risque. Le programme TIPS, unique en son genre permet, par exemple, d'obtenir 700.000 dollars de la part du gouvernement si vous décidez d'investir 100.000 dollars dans une start-up.

➔ Par ailleurs, dans le cadre du plan en trois ans annoncé par l'administration Park, des centres d'innovation ont été créés dans 17 villes. Le Gyeonggi Center, situé dans la Pangyo Techno Valley au sud de Séoul, en est le fer de lance. On y fournit différents types d'aides aux start-up : technologie, innovation, conseil en développement, en financement, accès à des prêts à taux réduits etc. Ces centres s'inscrivent dans la volonté du gouvernement d'atténuer la domination des chaebols. Ce sont eux qui en financent les coûts de fonctionnement et qui y apprennent à collaborer avec les start-up. Ces centres ne sont que la partie émergée de l'iceberg que constitue la politique du gouvernement destinée à assainir l'écosystème. D'importants chantiers sont lancés en matière de concurrence déloyale, de meilleure répartition des fonds de R&D et de politique fiscale plus favorable aux entrepreneurs.

➔ Enfin, entreprendre nécessite également certaines aptitudes : créativité, proactivité et responsabilité face à ses choix. Or, même s'il est reconnu internationalement, l'emphase mise sur l'apprentissage par cœur dans le système éducatif coréen ne permet pas le développement de telles compétences. Là encore, le gouvernement a pris l'initiative d'inciter les étudiants de 8 à 18 ans à effectuer un semestre hors des écoles pour s'adonner à une autre activité.



FOCUS

LES CHAEBOLS LES PLUS IMPORTANTS ET LES PLUS CONNUS :

- Samsung
- Hyundai
- LG Group
- Groupe SK
- POSCO
- GS Group
- Lotte

L'INNOVATION ET LA CRÉATION DE START-UP, PRIORITÉS ABSOLUES DU GOUVERNEMENT CORÉEN :

L'innovation et la création de start-up sont donc désormais un axe économique prioritaire de la Corée du Sud, sous le nom de Creative Economy. L'objectif est de bâtir un écosystème pour soutenir les start-up et intégrer le numérique dans les secteurs traditionnels, grâce à des dispositifs fiscaux ou autres mesures incitatives, l'inauguration de centres innovants, etc.

Trois initiatives différentes ont ainsi été lancées avec le soutien du gouvernement depuis 2014 :

- **Le programme « Creative Economy »** ;
- **Le programme « TIPS TOWN »** ;
- **Le programme « Start-up Campus »** (incubateurs et accélérateurs dans les universités).

Le budget alloué à l'économie créative est conséquent avec **7,6 Mds USD en 2015, dont 2,7 Mds USD pour soutenir la création d'un écosystème favorable aux start-up.**

La Corée occupait ainsi, en 2014, le second rang des pays de l'OCDE, en montant de dépenses en R&D par rapport au PIB (4,29 %). **Elle fait aussi partie des tout premiers marchés mondiaux des télécommunications et occupe le premier rang mondial en termes d'accès aux TIC selon l'UIT.**

L'écosystème des start-up se développe rapidement et les initiatives se multiplient pour renforcer l'esprit d'entreprise et l'attractivité internationale. La scène entrepreneuriale est ainsi en pleine expansion avec **30 000 start-up répertoriées et des fonds multipliés par deux entre 2008 et 2014** (près de 11 Mds USD en 2014).

Enfin, **les entreprises coréennes dominent le secteur de l'électronique grand public** (smartphone, TV, PC, notebook) avec Samsung et LG **et comptent deux des trois leaders mondiaux des semi-conducteurs** (Samsung, SK Hynix).



FOCUS

INVEST KOREA PLAZA (IKP)

- Invest Korea Plaza (IKP) est le premier incubateur de Corée pour les investisseurs étrangers. Il est équipé de bureaux meublés et des installations de conférence, et les experts ici fournissent des consultations d'affaires, le soutien administratif et plus encore.
- Par l'intermédiaire du Centre de conseil en investissement (ICC), Invest KOREA a considérablement élargi sa gamme de services.
- L'ICC apporte un soutien en anglais, japonais et chinois: création d'une société à participation étrangère, enregistrement des entreprises, consultation fiscale, délivrance de visas, achat d'assurance maladie, émission de cartes de crédit, etc.
- Entre en 2006 et 2015, 164 sociétés à participation étrangère ont bénéficié de services de l'ICC et ont investi 37 milliards de dollars en Corée.



FOCUS

LE PROGRAMME D'INCUBATION « TIPS TOWN »

Le programme d'incubation pour les start-up technologiques, également connu sous le nom TIPS en Corée du Sud, a été lancé en 2013 et vise à promouvoir les investissements privés dans les start-up. Principalement tourné vers les entreprises technologiques, TIPS offre une incubation aux entrepreneurs qui souhaitent se développer à l'international, mais sont confrontés à des limites financières.



L'objectif de ce programme est d'offrir aux petites entreprises prometteuses un environnement confortable où elles peuvent découvrir de nouvelles opportunités, y compris par le biais du capital risque et d'autres accélérateurs d'entreprise.

Grâce à TIPS, les entreprises peuvent recevoir **jusqu'à 500 000 dollars en subventions de la Small and Medium Business Administration (SMBA) du pays**. Un tel soutien révolutionne complètement l'industrie coréenne du capital de démarrage (seed capital) car les investissements étaient traditionnellement réalisés exclusivement par des VCs.

Le programme TIPS propose également des espaces de co-working et des incubateurs aux entrepreneurs. Environ 400 équipes diverses occupent TIPS Town, en mélangeant entrepreneurs, investisseurs et les équipes de TIPS, afin de favoriser le networking mais aussi de découvrir des opportunités commerciales internationales afin que les start-up prometteuses puissent donner vie à leurs idées.



EXEMPLES

Design Factory Korea

Recontré : Sooa Hwang, DFK Coach

La Design Factory Korea (DFK) fait partie du réseau Design Factory Global Network (DFGN), dont le concept a été lancé par l'Université d'Aalto en Finlande. L'objectif est de créer un environnement physique et mental idéal pour les développeurs produits et les chercheurs et de favoriser l'interaction et la collaboration entre étudiants, chercheurs et professionnels. Cette philosophie éducative innovante permet aux étudiants de s'attaquer à des problèmes pratiques rencontrés par les entreprises ou la société et d'y répondre de manière concrète et innovante.

La DFK est hébergée par l'Université de Yonsei, une des trois « SKY » en Corée du Sud : ces initiales désignent les trois universités les plus prestigieuses du pays (Université nationale de Séoul, Korea Université et Yonsei). Etre diplômé d'une de ces universités assure le succès dans la société sud-coréenne.

La DFK est rattachée à la Techno-Art Division de l'Underwood International College, un programme interdisciplinaire qui mêle design, technologie et management.

<https://dfk.yonsei.ac.kr>



SCALE-UP ECOSYSTEM

```

10000110
11101000110100
00101111100101110
001100001011100100
1001100      1001000
000011      000000
011111      010111
                011
                01
                10
                1
                0
11
101
110
100
001
0010
01011011100110010000
101011100100111010000
110011101000110111100

```



LE « SCALE-UP ECOSYSTEM » EST STRUCTURÉ AUTOUR DE KOREA VENTURE INVESTMENT CORP (KVIC), UNE ORGANISATION QUI AIDE LES PME ET LES ENTREPRISES À RELEVER LE DÉFI DE LA CROISSANCE ET TRAVAILLE À L'EXPANSION DU MARCHÉ CORÉEN DU CAPITAL RISQUE. DEPUIS SA FONDATION EN 2005, KOREA VENTURE INVESTMENT CORP. EFFECTUE SA MISSION EN EXPLOITANT PLUS PARTICULIÈREMENT DEUX FONDS SPÉCIALISÉS :

- **KOREAN FUND OF FUNDS (FONDS DE FONDS CORÉENS OU KFOF)**
- **FUND OF FUNDS FOR INDUSTRIAL TECHNOLOGY COMMERCIALIZATION (FOFITC)**

LE KOREAN FUND OF FUNDS :

Le fonds de fonds de Corée a été créé en 2005 afin de fournir une source de capital stable pour les investissements de capital-risque. KFoF ne distribue pas les dividendes pendant la durée de son fonds mais réinvestit les rendements reflétant les demandes du marché sur une allocation budgétaire annuelle. Pour l'efficacité des politiques, le gouvernement fournit le capital et KVIC gère les décisions d'investissement.

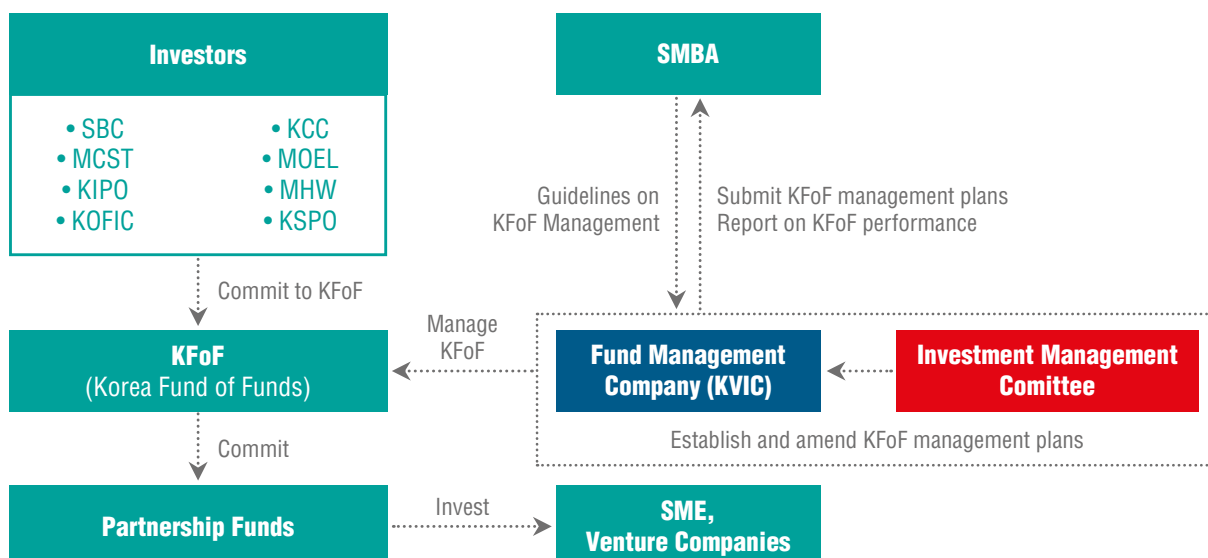
➔ Taille du fonds : 2 millions de KRW

➔ Durée du fonds : 30 ans (2005 – 2035)

➔ Secteurs d'investissements :

- (SBC) Start-up, Venture companies, PME...
- (MSCT Account) Projets et entreprises dans les industries culturelles (Act on The Promotion of Cultural Industries)
- (KIPO Account) Entreprises dans la demande ou la commercialisation de la propriété intellectuelle (Invention Promotion Act)
- (KCC Account) Projets et entreprises des industries de radiodiffusion et télécommunications (Broadcasting Act, Telecommunications Business Act, Internet Multimedia Broadcast Services Act).
- (KOFIC Account) Films coréens...

STRUCTURE OPÉRATIONNELLE DU KVIC :



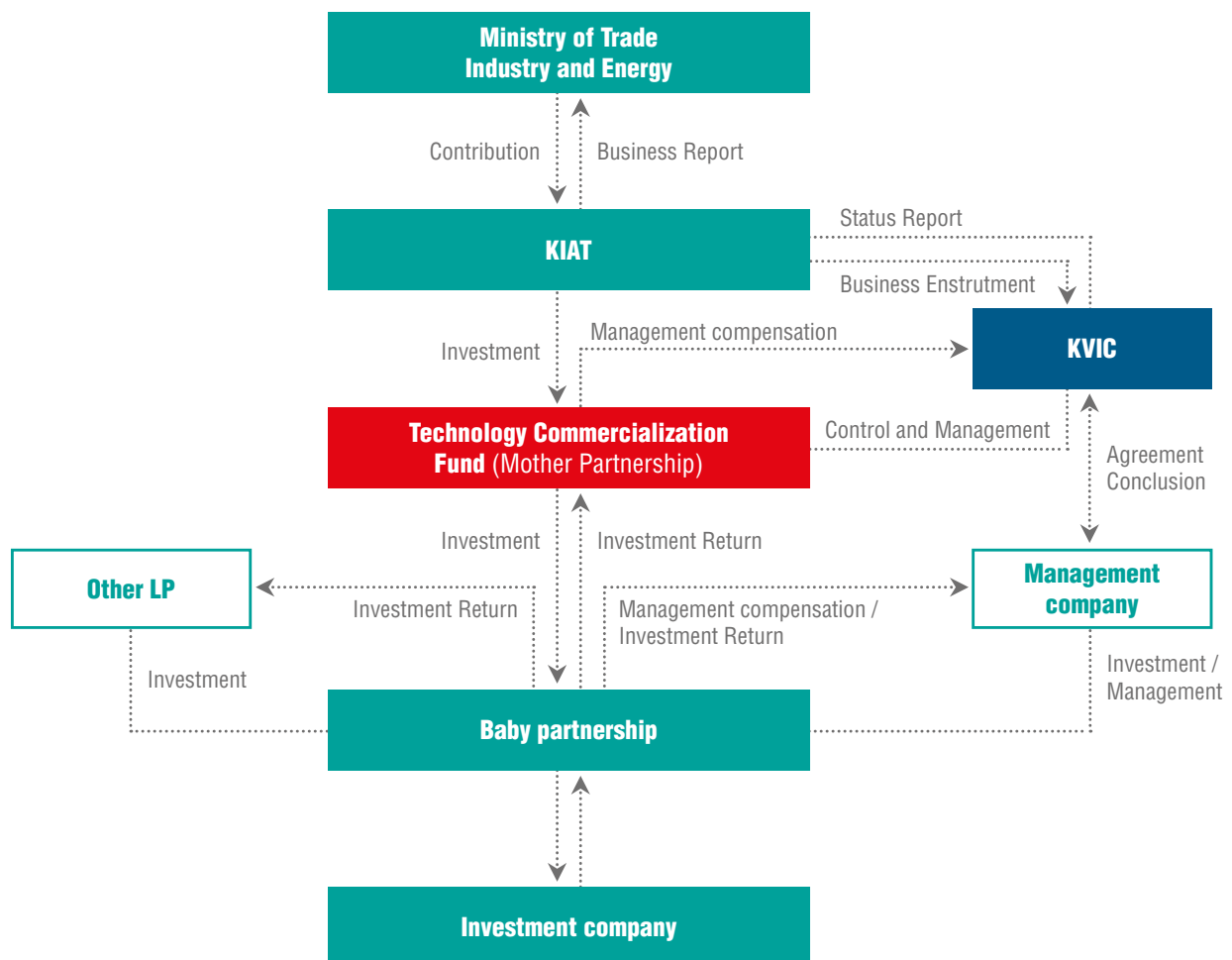
LE FUNDS OF FUNDS FOR INDUSTRIAL TECHNOLOGY COMMERCIALIZATION :

Le FOFITC a été fondé en 2013 pour favoriser le développement et la commercialisation de technologies dans les petites et moyennes entreprises et promouvoir les résultats des projets de R&D en technologie industrielle.

C'est un moyen d'investissement indirect qui prend une forme de fonds de fonds : l'investissement dans les petites et moyennes entreprises est mis en œuvre par le biais de fonds dans lesquels investi le FOFITC.

- Taille du fonds : 25 milliards de KRW
- Durée du fonds : 30 ans (2013-2043)
- Agence de gestion : Korean Venture Investment Corporation (KVIC)
- Cibles d'investissements :
 - TPE-PME qui lancent la commercialisation de technologies
 - TPE-PME dans des secteurs moteurs de croissance

STRUCTURE DE GESTION DU FOFITC :





EXEMPLES

SparkLabs Accélérateur

Recontré : Jimmy Kim, cofondateur et general partner

La mission de SparkLabs est d'accompagner les start-up dans leur croissance et leur développement, notamment en assurant les différents tours de financement. Ils aident les startups à attirer non seulement les investisseurs coréens, mais aussi des investisseurs étrangers de premier plan.

➔ **Les investissements**

SparkLabs investit 40 000 dollars dans toutes les start-up en échange de 6 % maximum du capital (pourcentage variable selon la situation et la taille de la start-up). Ce pourcentage est négociable en fonction de la taille et de l'état de l'investissement.

➔ **Les mentors**

Chaque start-up est accompagnée de 4 à 6 mentors. Ces mentors ont réussi dans chacune de leurs industries respectives, telles que l'Internet des objets, les jeux mobiles, les jeux en ligne, le commerce électronique, les médias numériques, le matériel, la santé ou encore les TIC. La qualité des mentors ainsi que le réseau d'entrepreneurs coréens et internationaux, sont les grands atouts de SparkLabs.

➔ **Demo Days**

Les Demo Days marquent la fin du programme d'accélération. Lors de cet événement, les start-up ont l'occasion de présenter leur entreprise à des investisseurs internationaux, mais aussi aux médias et à des personnalités influentes de l'industrie.

➔ **Les services**

SparkLabs fournit un espace de bureau gratuit au cœur de MARU180, le quartier des start-up à Séoul, et plus de 900 000 dollars en avantages, allant de services Cloud aux conseils juridiques. En outre, SparkLabs est le premier membre coréen du Global Accelerator Network (GAN), ce qui signifie que leurs start-up peuvent également profiter des divers avantages du GAN.

<http://www.sparklabs.co.kr/>

<http://gan.co/>



DIGITAL TRANS- FORMATION

11101000
0011001010000
0100110111101110
11100111 00011001
011001 001011
111000 001011
10000
011
01
1
1110
0011
1001
00011
10011
0010 100000
10010 110100
11110110 00010000
10001100001011010
000111010001100
01101001011



« CREATIVE ECONOMY » : LA STRATÉGIE DE CROISSANCE OU « SCALE-UP » DU GOUVERNEMENT CORÉEN

Au cours de son discours inaugural de 2013, la présidente Park Geun-hye a défini l'économie créative comme suit : « Une économie créative est définie par la convergence de la science et de la technologie avec l'industrie, la fusion de la culture et de l'industrie et l'épanouissement de la créativité au-delà des frontières. Il s'agit d'aller plus loin que la simple expansion des marchés existants et de créer de nouveaux marchés et de nouveaux emplois en s'appuyant sur la convergence des secteurs. Au cœur de l'économie créative, il y a la science, les technologies et l'industrie des technologies de l'information, domaines que j'ai définis comme des priorités clés ».

AXE 1 : DÉVELOPPER UN ÉCOSYSTÈME DANS LEQUEL LA CRÉATIVITÉ EST RÉCOMPENSÉE ET LA CRÉATION D'ENTREPRISE FACILITÉE

- Investir dans le développement de la créativité et des technologies ;
- Développer l'esprit d'entreprise : créer un environnement favorable à la création de start-up et banaliser le droit à l'échec ;
- Transformer les idées et les technologies en propriété intellectuelle et les protéger, les utiliser et les promouvoir ;
- Dynamiser la commercialisation de la propriété créative ;

AXE 2 : RENFORCER LE LEADERSHIP MONDIAL DE LA CORÉE DU SUD ET JOUER UN RÔLE DE PREMIER PLAN DANS L'ÉCONOMIE CRÉATIVE GRÂCE AUX START-UP ET AUX PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

- Favoriser la croissance des entreprises de capital-risque ainsi que des petites et moyennes entreprises ;
- Soutenir le développement du marché mondial des entreprises de capital-risque ainsi que des petites et moyennes entreprises ;
- Promouvoir la coexistence et la coopération entre les grandes entreprises et les TPE-PME.

AXE 3 : CRÉER UN NOUVEAU MOTEUR DE CROISSANCE AFIN DE DÉVELOPPER DE NOUVEAUX PRODUITS ET DE NOUVEAUX MARCHÉS

- Créer un nouveau moteur de croissance de l'industrie existante grâce à la convergence de la technologie scientifique et des TIC ;
- Développer une industrie et des contenus à haute valeur ajoutée et basée sur Internet ;
- Créer un nouveau marché grâce à l'innovation technologique axée sur l'humain ;
- Promouvoir la convergence industrielle et la création de marchés grâce à la rationalisation de la réglementation.

AXE 4 : FORMER DES TALENTS CRÉATIFS À L'ÉCHELLE MONDIALE

- Renforcer la formation sur la créativité ;
- Développer l'éducation afin d'insuffler compétitivité et esprit d'entreprise ;
- Dynamiser l'expansion à l'étranger et l'afflux national de talents créatifs.

AXE 5 : RENFORCER LES COMPÉTENCES POUR INNOVER

- Améliorer le système de R&D pour en développer le potentiel et renforcer la commercialisation ;
- Renforcer les compétences en innovation des TIC et accélérer l'économie créative ;
- Renforcer la coopération entre industrie, universités, instituts de recherche et collectivités locales afin de créer des emplois ;
- Renforcer les rôles de la technologie scientifique et des TIC pour résoudre les problèmes mondiaux.

AXE 6 : DÉVELOPPER UNE CULTURE DE L'ÉCONOMIE CRÉATIVE DANS LAQUELLE LES CITOYENS ET LE GOUVERNEMENT TRAVAILLENT ENSEMBLE

- Développer un environnement de créativité et d'imagination ;
- Fusionner les ressources publiques et la créativité nationale par l'intermédiaire du gouvernement 3.0 ;
- Innover dans les méthodes avec lesquelles le gouvernement opère pour déployer l'économie créative.

LE CENTRE D'INNOVATION DE L'ÉCONOMIE CRÉATIVE EST UNE ORGANISATION QUI SUPERVISE LA RÉALISATION ET LA DIFFUSION DE L'ÉCONOMIE CRÉATIVE PAR LE DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ LOCALE, LA FORMATION DES TALENTS ET DES ENTREPRISES, ETC.



EXEMPLES

La plateforme www.creativekorea.or.kr *Recontré : Park Sun, manager du projet ShareHub*

Le site www.creativekorea.or.kr sert de plateforme de base pour la réalisation de l'économie créative en permettant à divers acteurs économiques - individus ou entreprises - de collaborer et de partager des idées en ligne, de se soutenir mutuellement sur des sujets d'intérêt commun (comme la technologie ou les stratégies de commercialisation) et d'avoir accès à un mentorat expert.

Un soutien supplémentaire, comme une demande de droits de propriété intellectuelle ou une aide au prototypage, pour les dépenses de fabrication, est également fourni.

<http://www.sparklabs.co.kr/>

<http://gan.co/>



FOCUS

Le programme d'incubation « TIPS TOWN »

Dans son plan, le gouvernement coréen a mis l'accent sur la nécessaire mise en place de « Centres d'innovation de l'économie créative » pour chacun des 17 gouvernements locaux. Le premier centre a été créé à Daegu en septembre 2014.

Le centre d'innovation en économie créative, est une base d'innovation régionale, qui soutient la croissance et l'expansion à l'étranger des petites et moyennes entreprises dans les domaines de spécialisation de l'industrie régionale.

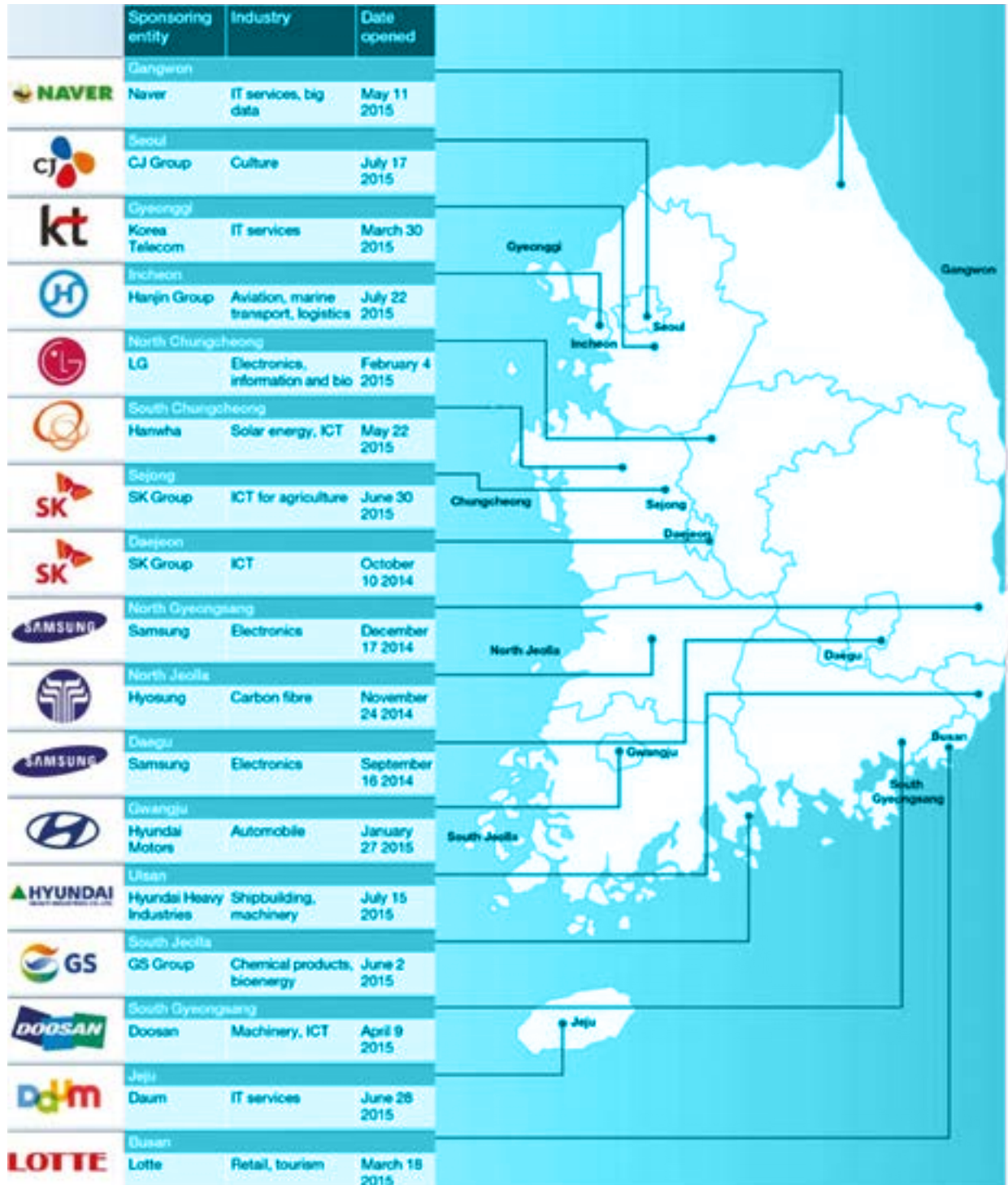
Ces centres s'inscrivent dans la volonté du gouvernement d'atténuer la domination des chaebols. Ce sont eux qui financent les coûts de fonctionnement et qui apprennent à y collaborer avec les start-up. Celles-ci bénéficient de l'expertise des grands groupes dans leur industrie mais aussi d'un accompagnement personnalisé.

Chiffres clés en 2016 :

- Plus de 2 800 start-up et PME créées dans les 17 centres
- Plus de 250 millions de dollars d'investissements
- Plus de 1 300 emplois créés



LES 17 CENTRES D'INNOVATION DE L'ÉCONOMIE CRÉATIVE



Source : IAM Magazine n° 75 – janvier/février 2016



FOCUS

Programme d'appui à la numérisation des PME du TIPA (Agence de développement des PME)

- **TIPA est une institution spécialisée qui vise à accroître la compétitivité des PME** coréennes en les aidant à intégrer l'innovation technologique et la numérisation.
- **Les principales missions de TIPA sont :**
 - Recherche sur les politiques d'innovation technologique et développement d'un plan à long terme ;
 - Évaluation de la demande de projets d'innovation technologique et réalisation de recherches et analyses connexes ;
 - Diffusion et évaluation des technologies de l'information pour promouvoir la numérisation.
- **Programmes de soutien à la numérisation :**
 - **Soutien à la numérisation de la fabrication dans l'industrie :** soutenir la mise en place d'un système d'information de production personnalisé (POP, MES, etc.) et système de certification d'origine afin d'aider les PME à construire des usines intelligentes (2 269 PME concernées depuis février 2016) ;
 - **Développement de solutions basées sur le cloud computing ;**
 - **Système de prévention et de sécurité numériques :** soutenir la mise en place d'un système de sécurité dans les PME, y compris le développement d'une solution technologique et la mise en place d'un système de sécurité physique ;
 - **Enquête sur le niveau d'information des PME coréennes :** obtenir des données analytiques qui indiquent le niveau d'informatisation des PME et présentent une base pour l'orientation de la politique de numérisation par le gouvernement et l'établissement d'une stratégie pour les PME.



FRENCH CONNECTION

000001
1001101
10111001
01000000
0110100101
00110000101
10011101
01001101
00101101
00011101
00001101
110111001
0010010
10000111010
011110001001
11111001111010
00000101001001010
000000
000000
001101
111101



CHIFFRES CLÉS :

- 200 entreprises françaises sont présentes en Corée du Sud
- La France est le 5e pays investisseur en Corée du Sud et est en excédent depuis 5 ans (la Corée du Sud fait l'objet d'un Accord de Libre Echange bilatéral avec l'Europe depuis 2011)
- 50 % des investissements français sont dans le secteur financier

LE FRENCH TECH HUB SEOUL

Fort de cet écosystème en pleine expansion et de l'intérêt croissant des entrepreneurs français pour la Corée, l'Ambassade de France en Corée du Sud et les partenaires Asiance, Orange Fab Asia, la Chambre de Commerce et d'Industrie Franco-coréenne (FKCCI) et le Bureau Business France en Corée se sont regroupés pour porter le projet de French Tech Hub Seoul. Le Hub a été inauguré en mars 2016, à l'occasion du lancement de l'année de la France en Corée.

RÉSERVOIR DE TALENTS

- Fédérer les acteurs et servir de guichet unique ;
- Assurer une animation pérenne de l'initiative en organisant régulièrement des événements et des rencontres entre les acteurs des deux pays ;
- Favoriser l'implantation de start-up françaises en Corée ;
- Donner de la visibilité à l'écosystème entrepreneurial en France et à la French Tech.

Le French Tech Hub Seoul est matérialisé au sein de deux incubateurs publics coréens, qui disposent d'infrastructures et de services en propre et qui travaillent en réseau avec de nombreuses autres structures: TIPS Town (incubateur sous tutelle du Ministère de l'industrie ayant des liens forts avec l'écosystème privé) pour les activités non culturelles et CEL Venture Complex (incubateur sous tutelle du Ministère de la culture) pour les activités culturelles.



FOCUS

Orange Fab Asia

Orange Fab Asia, créé en 2013 par Orange Labs Japon / Corée / Taiwan, est un programme d'accélérateurs de démarrage de trois mois à Tokyo, Séoul et Taipei qui prend en charge les start-up asiatiques cherchant à se développer à l'international. Orange Fab Asia est destiné aux start-up en démarrage avec un produit existant qui pourrait bénéficier de l'accès aux canaux de distribution, aux marchés et aux partenaires d'Orange.

Focus principaux : Cloud computing, Internet des objets, Big Data et FinTech.

Les start-up participantes assistent régulièrement à des séances de mentorat dans les différentes villes. Orange Fab Asia a également mis en place des partenariats avec de grandes entreprises, telles que Acer, Air Liquide, Alcatel-Lucent, Axa, Saint-Gobain, Sony, Thales ou encore Veolia, afin d'établir des ponts entre les start-up et les grandes entreprises mondiales et favoriser l'open innovation.

<http://orangefab.asia/>



DIGITAL
DISRUPTION | **LAB**

POWERED BY MEDEF

III. REMERCIEMENTS

Nous remercions les personnes qui nous ont aidées à la réalisation de ce document.

Fabien Penone

Ambassadeur de France en Corée du Sud

Pascale Buch

Chef du service économique régional de Séoul

Haerin Ahn

Attachée sectorielle – pôle Industrie

Service économique régional de Séoul

Jean-César Lammert

Directeur pays

Business France Corée du Sud

Stella Yoon

Directrice générale de la FKCCI

(French Korean Chamber of Commerce and Industry)

Ainsi que toutes les personnes rencontrées lors de ce déplacement.

Cette synthèse a été effectuée dans le cadre de la mission Digital Disruption Lab, en avril 2017.

SOURCES :

Notes du Service économique régional de Séoul
Future Issues of Korea, Executive Summary, Ministry of Science, ITC and Future Planning, octobre 2015
Smart Korea, Ministry of Science, ITC and Future Planning

WWW.DIGITALDISRUPTIONLAB.INFO

MISSION RÉALISÉE AVEC LE SOUTIEN DE



DIGITAL | LAB DISRUPTION

Présentation de l'écosystème numérique coréen

WWW.DIGITALDISRUPTIONLAB.INFO



POWERED BY MEDEF